

LA PAROLE DE DIEU COMME GUIDE. JESUS AU MILIEU DE NOUS.

Chiara Lubich – Fondatrice du Mouvement des Focolari

Comme un cristal

Si nous observons les personnes qui vivent la parole de Dieu, nous voyons tout de suite que celle-ci produit en elle une quantité d'effets différents. Chaque âme est comme un petit cristal taillé. La lumière de la parole, partout où elle la touche, la fait scintiller de mille couleurs. Les situations dans lesquelles les hommes se trouvent sont infinies ; infinies aussi sont les réactions que la parole, Verbe de Dieu, provoque en chacun. Si nous voulions énumérer tous les fruits que la parole peut produire nous n'en finirions jamais. Donnons-en au moins quelques exemples.

La parole fait vivre

Si l'on entre en contact avec des personnes qui vivent la parole comme elle doit être vécue, c'est-à-dire par chacun et par la communauté, l'on éprouve tout d'abord l'impression que là il y a la vie. Cela se voit à la lumière dont rayonne le visage de celui qui t'accueille, aux gestes de chacun, cela se comprend à la rapidité à se mettre à ton service, et à une sorte de rajeunissement que la parole opère non seulement dans l'âme, mais aussi dans le corps. Et tout cela parce que la parole est « vie ». C'est ce que dit Athanase lorsqu'il commente cette phrase des psaumes : « Tes paroles m'ont rendu la vie ». « Rien ne fait vivre notre esprit de sa vie spécifique comme la parole de Dieu¹ ».

La parole nous libère

¹ In *Psalmum* 116,50. P.G. 27, 987 D.

Un autre fait caractéristique de la parole est qu'elle nous rend libres. Du reste, l'Évangile nous le dit : « La vérité vous fera libres² ».

La vérité nous fait libres parce que si nous faisons passer la parole avant nos pensées, nos affections et notre volonté, tout ce qui peut nous arriver devient secondaire. Les grâces, les disgrâces, les drames, les amours, la santé, la maladie, tout devient secondaire. Dans tous ces événements, seul compte le fait d'avoir vécu la parole.

Si nous l'avons vécue, nous nous sentons libres. Libres des hommes, des circonstances heureuses ou malheureuses, libres de nous-mêmes et du monde qui voudrait par tous les moyens nous ôter la paix du règne de Dieu. (...)

La parole procure la sagesse

La parole de Dieu est sagesse. Et la sagesse éclaire toutes les situations, qu'il s'agisse d'éliminer les doutes, de dire où est la justice, de savoir bien gouverner ou de connaître les desseins de Dieu sur les hommes ou sur le monde.

Relisons ce que Paul écrit à Timothée : « Pour toi, tiens-toi à ce que tu as appris et dont tu as acquis la certitude. Tu sais de quels maîtres tu le tiens ; et c'est depuis ton plus jeune âge que tu connais les Saintes Lettres. Elles sont à même de te procurer la sagesse (...) Toute Ecriture est (...) utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice : ainsi l'homme de Dieu se trouve-t-il accompli, équipé pour tout œuvre bonne³ ». (...)

La parole nous porte à l'unité

Dès les premiers temps du Mouvement, lorsque nous étions proches, la parole de vie était un lien entre nous. Maintenant, tout en étant loin les uns des autres, au-delà même des océans, la parole de Dieu reste ce qui nous lie. C'est une lumière ignorée des sens et inconnue du monde mais plus chère à Dieu

² Jn 8,32.

³ 2 Tm. 3,14-16

que n'importe quoi. Chacun peut être un autre Jésus, une parole de Dieu vivante. J'écrivais en 1948 :

« Restons unis au nom du Seigneur en vivant la parole qui nous porte à n'être qu'un.

(...) J'ai pensé à la greffe : les deux branches dépouillées de leur écorce deviennent une seule chose grâce au contact de leurs deux parties à vif.

Quand donc deux âmes peuvent-elles être consommées dans l'unité ? Quand elles seront « à vif », vivantes, c'est-à-dire dépouillées de leur écorce humaine. C'est grâce à la parole de vie mise en pratique, incarnée, qu'elles seront paroles vivantes. Deux paroles vivantes peuvent être consommées dans l'unité. Si l'une d'elles n'est pas « à vif », l'autre ne peut s'unir à elle.

Plus je vais, plus je vois la beauté de la parole de vie ! C'est comme une pilule qui concentre en elle tout ce que Jésus a apporté sur la terre : le message évangélique ».

Celui qui ne vit pas la parole porte, partout où il va, un climat humain, terrestre ; il n'est pas le levain dans la pâte, loin de là ; il en vient même à être cause de mésentente ou de division. C'est ce que craignait Cyprien. Sans son traité *De unitate*, il s'occupe surtout de l'unité de l'Eglise, mais il ne manque pas de rappeler sans arrêt qu'il faut vivre l'Évangile, justement parce que, s'il n'est pas vécu, les schismes surviennent dans l'Eglise.

La parole change notre mentalité

La parole de Dieu provoque un total changement de mentalité. Aux Européens, aux Asiatiques, aux Océaniens, aux Américains, aux Africains, à tous, elle donne, elle injecte les sentiments même du Christ, au milieu de toutes les circonstances, vis-à-vis de l'individu ou de la société. Saint Paul recommande : « Il vous faut abandonner votre premier genre de vie et dépouiller le vieil

homme... pour vous renouveler par une transformation spirituelle de votre jugement et revêtir l'homme nouveau⁴ ». (...)

Points de réflexions

- En mettant en pratique les paroles, nous-mêmes nous changeons et le monde autour de nous change également. Y aurait-il une parole particulière qui nous illumine pour donner une âme à l'Europe ? (en commençant par notre quartier, la ville, notre pays ?)
- Quelle est le point faible dans notre société, où nous vivons ? Quel apport pouvons-nous donner à la lumière de l'Évangile vécu ?

⁴ Ep. 4,22